

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 53 (2005)

Artikel: Rapport préliminaire sur la céramique de Tell el-Makhzan
Autor: Dixneuf, Delphine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les recherches archéologiques conduites au cours du printemps 2005 sur le site de Tell el-Makhzan (Égypte – Nord Sinaï), sous la direction de Charles Bonnet, se sont concentrées principalement dans le secteur occidental du site et plus précisément en contrebas du tell, sur un ensemble de citernes et une installation hydraulique de type *saqieh*. Cette nouvelle campagne de fouilles nous a permis de poursuivre l'étude de la céramique et de procéder à l'inventaire de l'ensemble du matériel. Ce travail s'inscrit dans la continuité des recherches que nous avons entreprises sur ce site les années précédentes¹. Dans le cadre de ce rapport préliminaire, nous avons choisi de présenter le matériel céramique issu des niveaux d'abandon des citernes et le matériel représentatif de la phase de construction et d'utilisation de la *saqieh*.

Ainsi, les dégagements effectués ont livré un ensemble céramique abondant et varié, dont la datation s'échelonne essentiellement entre le IV^e et la fin du VI^e, voire le début du VII^e siècle. Le répertoire recouvre une grande variété de formes, locales et importées : amphores, récipients culinaires, vases à liquides, céramiques liées à la préparation et au service des aliments, vaisselle de table, lampes et godets de *saqieh*. À l'instar des années précédentes, on constate que les céramiques fabriquées à partir d'argiles limoneuses ou alluviales sont abondamment représentées par rapport aux productions en pâte calcaire. Les importations, issues notamment de Palestine (amphores LRA 4 et LRA 5/6), constituent une part non négligeable de l'ensemble du matériel.

Phase 1 · Un ensemble de dix-huit citernes

Au cours de la fouille des citernes D et E, localisées dans la partie occidentale du secteur, plus précisément au nord et contre la *saqieh*, nous avons pu observer la présence d'une couche de terre noire argileuse (US 18 et US 12), vraisemblablement liée à la dernière utilisation et à l'abandon de l'ensemble du complexe. Ce niveau, conservé sur une hauteur d'environ cinquante centimètres, renfermait un abondant mobilier, riche en céramiques, en lampes, en fragments de verre et en monnaies de bronze.

Les amphores importées sont représentées presque exclusivement par les conteneurs vinaires issus de Palestine méridionale, notamment de la région de Gaza, et dont la forme se rapproche du type A1 selon la classification établie par Dominique Piéri² et du type 2 selon la classification établie par Grzegorz Majcherek³ (fig. 1). Cette forme est généralement attribuée au IV^e siècle. Sur le site de Kôm el-Dikka, à Alexandrie, le type 2 est attesté entre la fin du III^e et le milieu du V^e siècle ; en Gaule, la commercialisation du type générique LRA 4A s'échelonne entre le IV^e et le dernier quart du V^e siècle. La catégorie des amphores égyptiennes est illustrée notamment par une amphore dite « bitronconique », ou AE 3 tardive, à pâte alluviale brune et micacée, dont la datation reste à préciser.

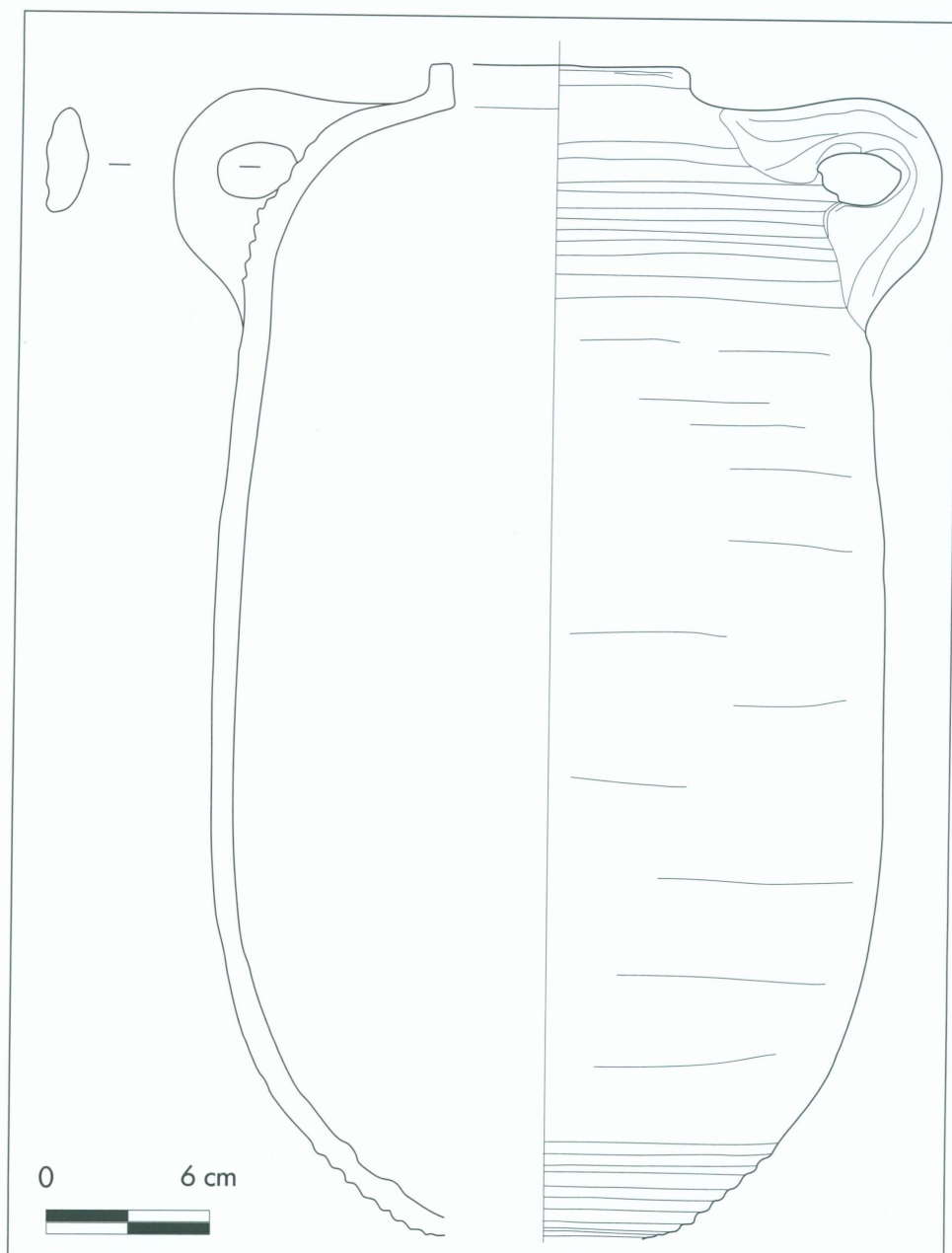
Le mobilier issu du niveau d'abandon des citernes renfermait également un pichet en pâte alluviale (fig. 2), ainsi qu'un nombre important de récipients culinaires de types marmi-

1. DIXNEUF 2003 ; DIXNEUF, à paraître (1) ; DIXNEUF, à paraître (2)

2. PIÉRI 1998, p. 104

3. MAJCHEREK 1995, pp. 166-168

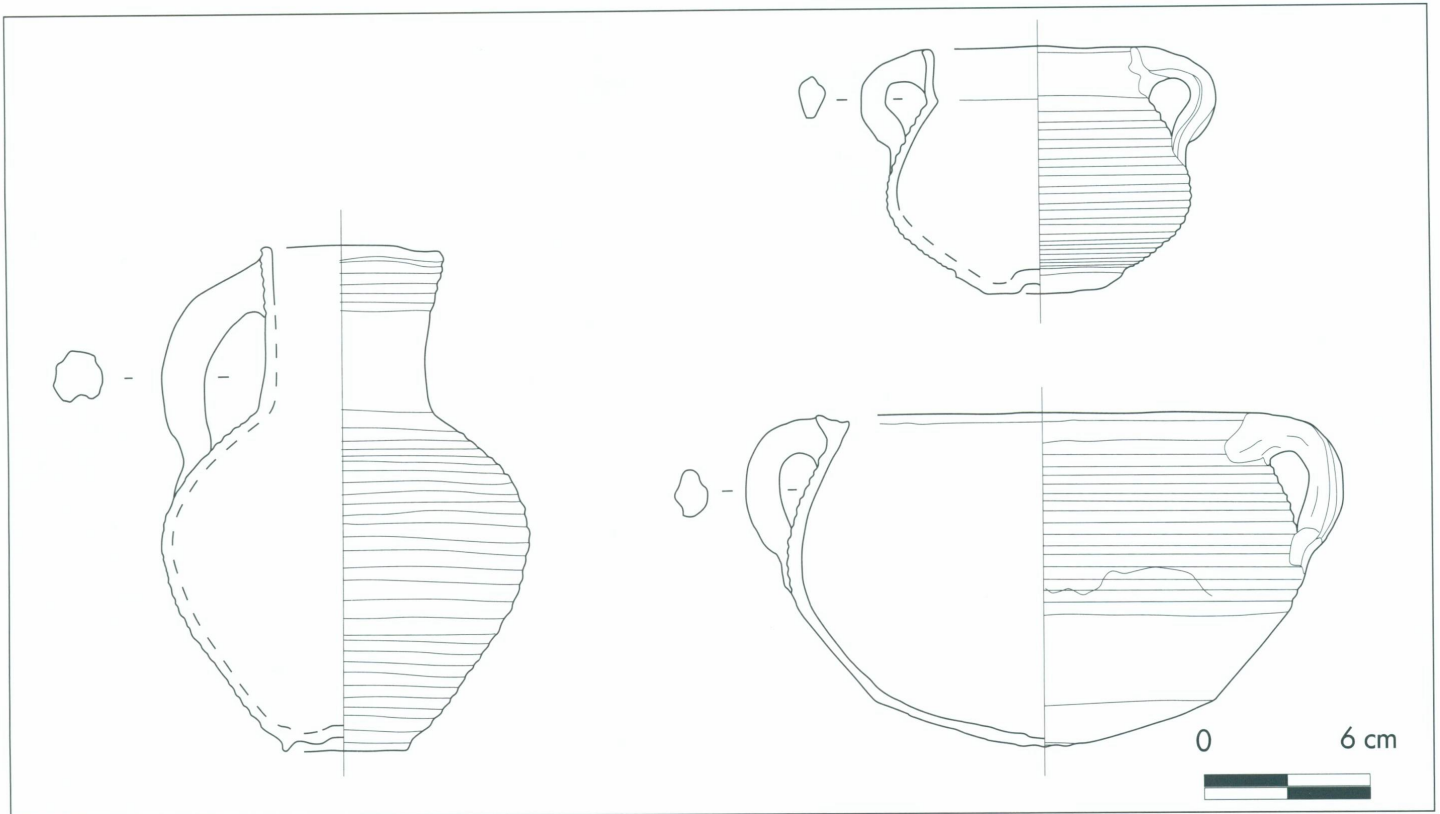
1. Amphore vinaire LRA 4 d'origine palestinienne (05-251) provenant de la citerne E (US 12)



tes hautes à col court vertical de petite et grande taille (fig. 3 a) et de marmites basses à bord triangulaire (fig. 3 b).

Enfin, neuf lampes à huile moulées ont été recueillies :

- Une lampe à médaillon circulaire et à bec ogival orné de deux volutes symétriques. L'anse, percée, est pourvue de deux incisions ; le décor, localisé sur le bandeau, consiste en une série de cœurs (fig. 4 a).
- Une lampe à médaillon circulaire décoré d'une rosette à quatorze pétales dont les extrémités sont de forme triangulaire et à bec rond orné de deux volutes symétriques. Le bandeau comporte une série de chevrons, plusieurs spirales et des points en relief.



2 (à gauche). Pichet en pâte alluviale (05-91) provenant de la citerne E (US 12)

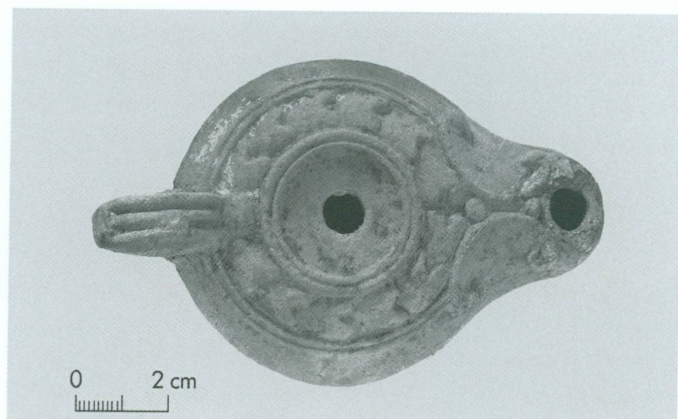
3 a (à droite, en haut). Marmite haute à col court (05-483) provenant de la citerne D (US 18)

3 b (à droite, en bas). Marmite basse à bord triangulaire (05-489) provenant de la citerne D (US 18)

- Sept lampes à médaillon circulaire et à bec rond ; la base est plane, parfois légèrement convexe et circulaire. L'anse, percée, est pourvue de deux incisions et, dans certains cas, d'une incision latérale. Le bandeau est parfois orné d'une série de chevrons et/ou de points soit estampés soit en relief. Le médaillon comporte généralement le décor principal qui consiste en :
 - scène figurée : Éros nu tenant un oiseau (fig. 4 b) ;
 - représentation humaine : visage de profil, selon toute vraisemblance féminin ;
 - représentation d'édifice : façade de temple ;
 - symbole religieux : chandelier à sept branches de tradition juive (*menorah*) et croix monogrammatique au *rhô* à droite (*crux commogrammatica* ou *crux comata*) ;
 - motif ornemental : rosette.

La majorité des lampes est façonnée en une pâte calcaire, de texture relativement fine et dont la couleur, en surface et en cassure, varie du blanc au beige, au marron ou au rouge. Les inclusions, généralement peu nombreuses, consistent principalement en nodules blancs et en grains de quartz de faible taille. Cette fabrication semble correspondre aux productions issues de la région alexandrine et de la Maréotide. On signalera, à ce propos, l'existence probable, selon Jolanta Mlynarczyk, d'un atelier de lampes à huile à proximité du Sérapeum à Alexandrie⁴.

4. MLYNARCZYK 1995, p. 136



4. Lampes provenant de la citerne D (US 18)
4 a (à gauche). Lampe à huile à médaillon circulaire et à bec ogival (05-86)
4 b (à droite). Lampe à huile à médaillon circulaire et à bec rond, avec scène représentant Éros nu tenant un oiseau (05-81)

Une étude plus approfondie de l'ensemble du matériel – céramiques, verres et monnaies – nous permettra, selon toute vraisemblance, d'affiner la datation des citernes et notamment celle de leur abandon. Toutefois, plusieurs éléments nous incitent à situer chronologiquement les US 12 et 18 dans le courant du IV^e siècle. En outre, les amphores LRA 4 et les lampes à huile semblent confirmer cette datation. Ainsi, la grande majorité des lampes recueillies au cours de la campagne se rapproche sensiblement de plusieurs exemplaires découverts à Alexandrie sur le site de Kôm el-Dikka (*locus* H-2) et datés de la fin du IV^e, voire du début du V^e siècle, et au Sérapeum dont la destruction remonte à 391⁵. Il s'agit notamment de la lampe à la croix monogrammatique, motif largement attesté dès le milieu du IV^e siècle.

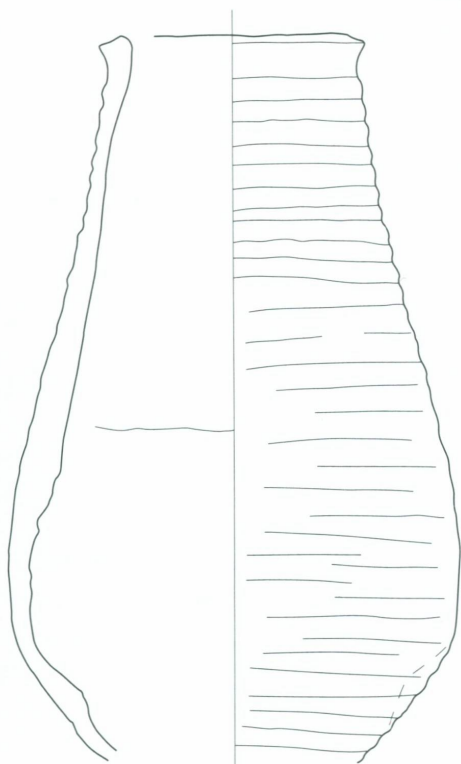
Phase 2 · La *saqieh*

La construction d'une installation hydraulique de type *saqieh*, mue par traction animale et destinée à l'alimentation en eau du complexe, entraîne l'arasement des dix-huit citernes et leur comblement au moyen de déblais recueillis sur le site de Tell el-Makhzan, ou à proximité, déblais riches en céramiques d'époques hellénistique et romaine. Le matériel découvert nous renseigne ainsi sur les productions céramiques égyptiennes et les importations en usage aux époques hellénistique et romaine, dans le nord-ouest du Sinaï et plus particulièrement dans la région de Péluse.

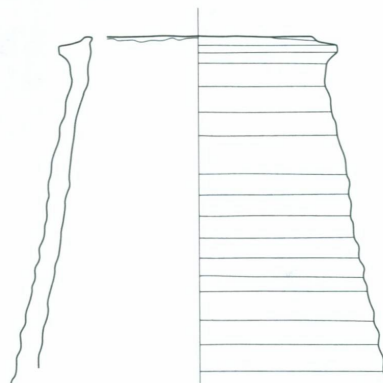
La *saqieh*, placée sur un puits relié à la branche pélusiaque du Nil par une série de canaux, se composait probablement de deux roues construites en bois : une roue horizontale, mue par des animaux de trait, qui entraîne une seconde roue disposée verticalement placée dans le puits et munie d'une chaîne de corde sur laquelle sont fixés les godets. Lorsque la roue tourne, la partie inférieure de la chaîne plonge dans le puits ; les godets se remplissent et déversent l'eau dans un canal situé au niveau du sol d'utilisation et qui devait alors permettre d'alimenter la citerne double.

Les godets, désignés sous le terme de *kados* en grec et de *gâdûs* en arabe, possèdent une morphologie très caractéristique et aisément reconnaissable : une large panse ovoïde et côtelée, une lèvre débordante et un fond en bouton permettant de fixer le godet à la chaîne de corde. La forme ne subit aucune évolution notable entre la période romaine et le XX^e siècle. Ainsi, de nombreux récipients de ce type (fig. 5) ont été mis au jour sur l'ensemble du secteur dans les niveaux liés à l'utilisation de la *saqieh* et plus particulièrement dans

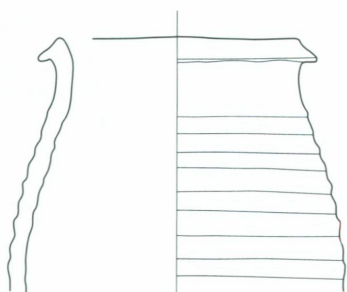
5. MLYNARCZYK 1995, p. 173



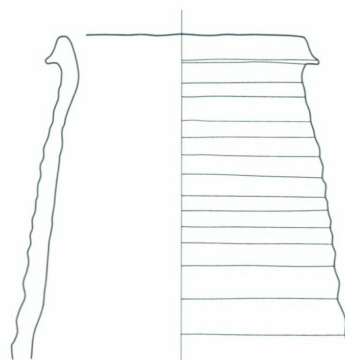
05-589



05-117



05-506



05-335

0

6 cm



5. Ensemble de godets en céramique utilisé probablement avec la *saqieh*

une fosse aménagée dans la citerne F (US 11). Plusieurs indices, notamment des tessons rubéfiés, vitrifiés, parfois déformés, et d'importantes variations de couleur des pâtes nous incitent à émettre l'hypothèse d'une production locale de godets à proximité immédiate de la *saqieh*. Ces céramiques ont été confectionnées à partir d'argiles alluviales et sont dotées d'une pâte de texture moyennement grossière, dont la cassure et la surface varient du rouge au violet, au gris et au noir. Les inclusions consistent principalement en quartz, en particules de mica et en nodules blancs (calcite ?) en quantité non négligeable. On observe également une caractéristique essentielle des pâtes alluviales : la présence de dégraissants végétaux d'origine naturelle ou ajoutés par le potier lors de la préparation de l'argile.

Le matériel associé aux godets consiste principalement en amphores de types LRA 4 originaires de Palestine méridionale et du Néguev, LRA 5/6 à pâte calcaire de production également palestinienne, LRA 1 importées de Chypre ou des côtes méridionales de la Turquie et LRA 5/6 à pâte alluviale égyptienne. Ces conteneurs sont essentiellement caractéristiques du VI^e et de la première moitié du VII^e siècle.

En termes d'étude céramique, les recherches menées sur le secteur des citernes et de la *saqieh* au cours du printemps 2005 ont livré des résultats probants, illustrant notamment la production locale de céramiques. L'étude exhaustive de l'ensemble du matériel nous permettra de compléter cette présentation préliminaire et d'affiner la datation des différentes phases de construction.

Bibliographie

- | | |
|-------------------------|--|
| DIXNEUF 2003 | Delphine Dixneuf, « La céramique de Tell el-Makhzan · L'église méridionale », <i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille</i> , 23, 2003, pp. 89-93, pl. 18-19 |
| DIXNEUF, à paraître (1) | Delphine Dixneuf, « La céramique romaine tardive et byzantine de Tell el-Makhzan · L'église méridionale et l'aire funéraire (avril 2002) · Observations préliminaires », <i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille</i> , 24, 2004, à paraître |
| DIXNEUF, à paraître (2) | Delphine Dixneuf, « La céramique de Tell el-Makhzan · Observations préliminaires (avril 2003 – avril 2004) », <i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille</i> , 25, 2005, à paraître |
| MAJCHEREK 1995 | Grzegorz Majcherek, « Gazan Amphoræ · Typology Reconsidered », dans Henryk Meyza, Jolanta Mlynarczyk (éd.), <i>Hellenistic and Roman Pottery in the Eastern Mediterranean · Advances in Scientific Studies, Acts of the II Nieborow Pottery Workshop (Nieborow, 18-20 December 1993)</i> , Varsovie 1995, pp. 163-178 |
| MLYNARCZYK 1995 | Jolanta Mlynarczyk, « New Data on the Chronology of Late Roman Lamps in Alexandria », <i>Études et Travaux</i> , XVII, 1995, pp. 133-175 |
| PIÉRI 1998 | Dominique Piéri, « Les importations d'amphores orientales en Gaule méridionale durant l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge (IV ^e -VII ^e siècles) · Typologie, chronologie et contenu », dans Lucien Rivet (éd.), <i>Actes du congrès d'Istres</i> , Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Marseille 1998, pp. 97-106 |

Crédits des illustrations

Auteur, fig. 1-3, 5 | Gilbert Naessens et Jean-François Gout, fig. 4

Adresse de l'auteur

Delphine Dixneuf, doctorante allocataire –
Université de Poitiers/HerMA, Les Basses
Justices 5, F-16440 Mouthiers-sur-Boëme